

ROBERT (Adolphe) — *MÉMORIAL des Actes de l'ASSOCIATION CANADO-AMERICAINE*, (1896-1946), Manchester, New-Hampshire, Édition l'Avenir National, 8 vo., 486 p. Prix \$2.00

Adrien Verrette

Volume 1, numéro 2, septembre 1947

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801374ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801374ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Verrette, A. (1947). Compte rendu de [ROBERT (Adolphe) — *MÉMORIAL des Actes de l'ASSOCIATION CANADO-AMERICAINE*, (1896-1946), Manchester, New-Hampshire, Édition l'Avenir National, 8 vo., 486 p. Prix \$2.00]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 1(2), 289–291.  
<https://doi.org/10.7202/801374ar>

*ROBERT (Adolphe) — MÉMORIAL des Actes de L'ASSOCIATION CANADO-AMERICAINE*, (1896-1946), Manchester, New-Hampshire, Édition l'Avenir National, 8 vo., 486 p. Prix \$2.00.

Le phénomène du prolongement culturel des émigrés du Québec en Nouvelle-Angleterre, depuis près d'un siècle, restera longtemps un sujet d'admiration chez tous ceux qui s'intéressent à la vie française en Amérique. Aussi, à mesure que la puissance d'absorption et de nivellement de la vie anglo-américaine, avec toutes ses attirances, s'accroît sur notre continent, des attitudes de survivance et de résistance comme celle des Franco-Américains suscitent un véritable étonnement. Comment expliquer que cet essaimage, aujourd'hui fort de plus d'un million, ait réussi à marquer l'existence américaine d'une empreinte durable et qu'après avoir triomphé de nombreux obstacles, cette aventure ait pris un caractère de permanence! Répondre à cette enquête c'est raconter l'épopée franco-américaine.

C'est beaucoup de cet effort, surtout dans le domaine de la mutualité, que M. Adolphe Robert a voulu résumer dans son captivant documentaire qu'il a intitulé « MÉMORIAL des ACTES de L'ASSOCIATION CANADO-AMERICAINE », ouvrage publié à l'occasion du cinquantenaire de fondation de l'ainé de nos groupements fédérés de la mutualité qui s'honore justement du titre enviable de « la société par excellence des Franco-Américains ». Des appréciations élogieuses et méritées ont été faites au sujet de ce volume de 486 pages et la présente recension veut simplement porter à l'attention de l'Institut d'Histoire de l'Amérique Française une autre preuve vivante du fait français en Amérique.

Président général de cette puissante société qu'il dirige avec succès, vice-président du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique et président du Comité d'Orientation Franco-Américaine, avec ses remarquables qualités d'écrivain au souffle court mais puissant, avec sa connaissance exacte des faits, consacré qu'il est depuis plus de quarante ans à toutes nos œuvres, M. Robert était tout désigné pour la rédaction de ce travail « qui fut toute ma carrière ». Il s'est acquitté de cette tâche avec sûreté et grande compétence.

Sans doute, en racontant l'histoire de sa société, l'auteur était surtout préoccupé du développement de celle-ci, mais comme toutes nos œuvres se tiennent, le succès de l'une est lié intimement au progrès des autres. Aussi dans son récit, M. Robert devait nécessairement entrer dans le domaine général de nos activités auxquelles l'Association Canado-Américaine a été mêlée de très près au cours de son existence. C'est donc un aperçu très précieux de notre histoire qu'il nous a livré.

M. Robert déclare qu'il a procédé en simple « annaliste » sans porter jugement sur les faits. Cependant, il aurait été fort intéressant de rencontrer à l'occasion cer-

taines appréciations personnelles, car dans bien des cas il a joué lui-même un rôle important dans les événements qu'il raconte et ses jugements n'auraient pas manqué de valeur. L'on sent parfois à la lecture de certains incidents qu'il est fort tenté de juger, surtout durant la période des heures difficiles que traversa la société.

Tel que rédigé dans un ordre chronologique parfait, il est indéniable que le MÉMORIAL nous a fait revivre une large tranche de notre vie, avec assez de détails et de noms pour lui donner la valeur d'un précieux documentaire.

Ce fut donc à la suite de bien modestes efforts posés par les devanciers que nos œuvres ont pu revêtir cette armature solide qui les caractérise aujourd'hui. On a pu avec raison regretter ce coulage qui arracha des campagnes du Québec tant de forces vives; mais il faut bien avouer que celles-ci ont été mises à profit dans une bonne mesure et que malgré la fatalité de l'émigration, les nôtres ont assez bien réussi de l'autre côté de la frontière. Nous comprenons également ce qu'aurait accompli dans le Québec ce million (et les autres que nous avons nous-mêmes perdus depuis par suite de déplacements ou de démission). Devant le fait accompli, il nous reste à tirer le meilleur parti d'une situation qui ne peut plus être changée et cimenter des liens de plus en plus étroits avec nos frères du Québec et ceux des autres groupes. Ainsi conserverons-nous indéfiniment l'idéal commun que nous chérissons, surtout lorsque nous sommes tous fortement exposés à un fléchissement dans ce travail de conservation. C'est d'ailleurs cet effort de solidarité que l'Association Canado-Américaine préconise en maintenant ses opérations des deux côtés de la frontière.

C'est la période des « tâtonnements », faite de dévouement et de sacrifices que M. Robert raconte en premier lieu, celle qui accompagna la naissance de la plupart de nos œuvres, sociétés, paroisses, écoles et journaux, alors que les ressources matérielles étaient bien modestes et les grands moyens d'action peu connus. Il fallait procéder en cherchant un peu sa voie.

En 1896, un geste sérieux de mutualité fédérée est posé à Manchester par une poignée de compatriotes. Il voulait remplacer le travail utile mais pas assez puissant des petites sociétés de bienfaisance. Il voulait encore promouvoir sur un plan plus large l'entraide et le secours aux frères éprouvés, répandre « l'amitié, l'union et la véritable charité chrétienne » au sein des divers groupements établis dans la Nouvelle-Angleterre. Le projet était assez ambitieux, quoique nécessaire. Il allait demander un travail lent, persévérant; on ne pourrait échapper à plusieurs essais de « rajustement »; mais on assurerait enfin le véritable « développement » de l'Association Canado-Américaine, la période de son grand essor qui éleva son actif à plusieurs millions avec un effectif de 37,000 sociétaires.

Cette synthèse, l'auteur la résume d'une façon charmante et fort captivante à travers les chiffres, les conventions et les autres manifestations de la société. Il appuie encore son récit des motifs de conservation religieuse et ethnique qui animent tous les ouvriers de ce progrès. Il fait également ressortir à bon droit la coopération de l'Association à la tâche commune; elle a prêté généreusement ses énergies et ses ressources accumulées au rayonnement d'autres œuvres d'éducation, de religion, de culture et d'action sociale; ce qui lui fait un bilan fort imposant après cinquante années de collaboration. Et tout cela pendant qu'elle assurait ses membres de tous les avantages de protection et de secours mutuels.

La grande leçon qui se dégage du MÉMORIAL, c'est que l'Association a été

très fidèle à sa mission; elle a pleinement justifié la confiance de ceux qui ont vu en elle une gardienne fidèle de notre patrimoine culturel.

✚ Ajouter au MÉMORIAL tous les discours, les articles et conférences que M. Robert a produits au cours de sa carrière, ce serait simplement étaler à travers les pages de ce volume le travail formidable qu'il a déployé, toujours au service de notre survivance, en Nouvelle-Angleterre. Le MÉMORIAL résume bien toute sa pensée et ses profondes convictions que les années n'ont fait qu'intensifier. On pourrait l'appeler son « credo de survivance ».

En même temps qu'il a fourni à nos archives une contribution sérieuse et fort utile aux chercheurs, l'auteur a aussi enrichi notre jeune « littérature » d'une magnifique pièce d'une très belle facture. Bien que M. Robert soit, en effet, « jolietain », il n'en est pas moins un Franco-Américain authentique. Ce sera montrer avec quel vif intérêt ses compatriotes ont accueilli le MÉMORIAL que de formuler le vœu qu'il revienne bientôt à la tâche; il nous doit un recueil de ses meilleurs écrits, recueil qui ferait honneur et à sa plume et à la haute valeur de cet héritage culturel que nous devons maintenir sur les sommets de la pensée.

Adrien VERRETTE, ptre  
Plymouth, E.-U.